



*FARCIENNES P R Vendredi soir, une centaine d'enfants et d'adolescents ont frissonné en se lançant dans les parcours d' Halloween proposés par les animateurs d'OXYJeunes dans leur château hanté. Le comité de réception était exceptionnel. Une zombie diaphane à la robe tachée de sang fixait de son regard inexpressif la ...*

FARCIENNES

P R

Vendredi soir, une centaine d'enfants et d'adolescents ont frissonné en se lançant dans les parcours d' Halloween proposés par les animateurs d'OXYJeunes dans leur château hanté. Le comité de réception était exceptionnel. Une zombie diaphane à la robe tachée de sang fixait de son regard inexpressif la foule se pressant dans le hall d'accueil du siège d'OXYJeunes. Une dame, brisée par la douleur, s'est pendue à une porte du hall... On avait oublié d'enlever le corps. Un peu plus loin, vêtu d'une cape noire, un faune au regard de feu et à la voix de stentor organise les visites des groupes de 15 enfants téméraires. Ils sont prêts à découvrir les mystères du château de l'horreur, guidés par de jeunes sorcières aux traits marqués par des larmes ou de la bave ensanglantées. Tous ces ingrédients étaient de simples mise-en-bouche préparant les participants avant la visite du château. Dans plusieurs salles, le décor était à l'avenant. Soudain, quelques cris d'effroi filtrent des vieux murs. Willy, le monstre aux longues griffes, attend les petits curieux et leurs parents dans une mansarde où brille une lumière blanchâtre. Willy est affreux. Sa figure blafarde, sertie de pustules sanguinolentes, se penche sur les jeunes visiteurs, heureusement accompagnés de parents. Puis, soudain, sans prévenir, le méchant change de voix. Il redevient le gentil animateur d'OXYJeunes et il propose une courte expérience ludique. Dans les différentes pièces du château se déroulent d'autres scènes d'horreur du même cru

En fin de soirée, les enfants réunissent les bouts de pellicules cinématographiques, reçus lors des spectacles. Ceux-ci sont brûlés afin de faire repartir les monstres dans leurs films respectifs... Happy end. Les masques tombent et on reconnaît les animateurs souriants.